

VLADISLAV INOZEMTSEV

Directeur du Centre d'études postindustrielles de Moscou, conseiller spécial pour le Russia Media Studies Project du Middle East Media Research Institute à Washington, DC.

Bertrand Badré, associé gérant et fondateur de Blue like an Orange Sustainable Capital, ancien directeur général et directeur financier du Groupe de la Banque mondiale

Vladislav, vous avez la parole.

Vladislav Inozemtsev, directeur du Centre d'études postindustrielles de Moscou, conseiller spécial pour le Russia Media Studies Project du Middle East Media Research Institute à Washington, DC.

Merci à tous pour votre présence. Je voudrais aller un peu plus loin et aborder un phénomène que j'appellerais une sorte de mondialisation alternative. Si l'on parle de régulation tarifaire plus ou moins stricte, d'échanges plus ou moins intenses, je dirais que des basculements d'un extrême à l'autre se sont produits à maintes reprises. La mondialisation – ou, autrefois, l'internationalisation – a connu des hauts et des bas, des hausses et des baisses, agissant depuis plusieurs siècles comme un pendule. Je pense que ce à quoi nous assistons aujourd'hui est un processus très différent car après la guerre froide, pour la première fois, la mondialisation s'est retrouvée peu réglementée, pourchassée par des acteurs privés plutôt que par des États, ce qui l'a propulsée au rang de tendance la plus forte de l'économie mondiale. Dès que ceci s'est produit, non seulement les États et les entreprises, mais aussi d'autres acteurs sont entrés en scène – beaucoup d'entre eux étant non seulement informels et non gouvernementaux, mais aussi, dans une certaine mesure, criminels ou du moins illicites et anti-systémiques.

Moisés Naím, l'ancien ministre vénézuélien du Commerce, est à mon avis un analyste très sérieux qui, il y a 20 ans, a écrit un livre provocateur intitulé *Illicit*. Plus tard, il a développé le concept des « cinq guerres de la mondialisation » et a parlé des cinq grands défis auxquels le monde globalisé est confronté, du commerce illégal de drogues à la violation des droits de propriété intellectuelle, en passant par la contrebande et bien d'autres problèmes. À l'époque où il a écrit ce livre, c'était une idée très intéressante, mais toutes ces tendances étaient encouragées par des forces anti-systémiques et des agences, des groupes ou des réseaux non gouvernementaux.

Ce dont je parle aujourd'hui est une histoire différente : après une période de collaboration entre les acteurs mondiaux, nous pouvons voir l'ascension de puissances révisionnistes – la Russie est clairement devenue une puissance révisionniste, la Chine a gagné en influence – et des alliances se forment entre elles et des scélérats moins importants, comme l'Iran ou la

Corée du Nord. Nous pouvons voir la montée d'un système mondial qui défie les règles créées depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et cette « mondialisation alternative » est désormais encouragée par des gouvernements plutôt que par des acteurs non étatiques. Je pense qu'il s'agit en fait d'un problème très important car nous voyons le commerce non réglementé, avec l'Iran d'abord, puis avec la Russie, créer des flottes fantômes de pétroliers qui vendent du pétrole dans le monde entier sans autorisation appropriée. Nous voyons la montée d'armées de mercenaires gérées par des gouvernements parce que c'est ce qu'est désormais l'armée russe plutôt qu'une armée sous contrat. Nous voyons des échanges commerciaux parrainés par des États qui défient toute forme de restriction reconnue au niveau international. L'évitement des sanctions est également un processus géré et coordonné au niveau interétatique, de même que le non-respect des droits de propriété intellectuelle dans cette partie du monde.

Je conclurai en disant que même le système des accords internationaux est lui aussi mis à mal par de nouvelles mesures, largement utilisées par les pays sanctionnés par les puissances occidentales. Je veux dire par là que nous devons être très prudents et perspicaces dans notre évaluation de la situation actuelle. Le nouveau système est très différent de celui qui a émergé pendant la guerre froide, quand il y avait un système occidental démocratique, basé sur le droit et orienté vers le marché, et un système communiste idéologique dominé par des gouvernements autoritaires et basé sur une économie planifiée et réglementée. Aujourd'hui, ces mêmes forces poussent les évolutions des deux côtés, car non seulement l'Occident avec sa « mondialisation ordonnée », mais ses adversaires qui ont adopté la « mondialisation alternative », sont poussés par les forces du marché et les intérêts commerciaux individuels. Je m'arrêterai ici et je dirai simplement que je pense que le problème majeur du monde n'est pas de savoir si nous devons avoir plus ou moins de mondialisation, mais si nous devons avoir une mondialisation ordonnée ou anti-systémique. La lutte et les contradictions entre les deux vont remettre en question et façonner l'ordre mondial des décennies à venir.

Bertrand Badré

Merci, Vladislav, de nous avoir demandé de rester à l'écoute car il se passe beaucoup de choses et nous devons prêter attention à ce qui se passe actuellement parce que cela façonnera le monde dans les années à venir.